

NOUVEL OBJECTIF DE LA FERTILISATION VIGNE & ARBORICULTURE « Limiter la précocité saisonnière préjudiciable »

Sous l'influence caractérisée du réchauffement climatique, un fait aujourd'hui avéré par de nombreux agronomes (Domergue 2001, Ganichot 2002,...) est le phénomène de précocité qui touche particulièrement les cultures pérennes depuis une vingtaine d'années. La tendance à l'avancement des dates de débourrement, floraison et récolte apparaît significativement sur les vignes et les arbres fruitiers dans l'ensemble des régions. Au-delà de l'augmentation de la température moyenne de l'ordre de 0,5 à 1° en 150 ans, les pratiques culturales et notamment la période d'épandage des fertilisants ont un impact sur la précocité saisonnière des cultures. **Ainsi un positionnement trop prématuré de fertilisants contenant des éléments nutritifs rapidement disponibles (engrais minéraux et organo-minéraux) entraînera de toute évidence une accélération végétative précoce préjudiciable à la culture.** Les conséquences négatives sur le métabolisme peuvent apparaître avec des arrêts de montée de sève en cas de refroidissement, des possibilités de baisses de rendement liées à des conditions moins favorables pour la fécondation ou la mise à fruit, un mauvais aoûtement des bois ou une maturité hétérogène. De plus la précocité expose les plantes aux gelées tardives qui bizarrement sont toujours aussi importantes malgré le réchauffement général (Eric Duchêne, INRA Colmar). Actuellement, la recherche agronomique nous oriente vers un ajustement de la fertilisation aux objectifs de qualité des sols, des plantes et des récoltes avec une tendance à la réduction des apports en éléments majeurs notamment la potasse (Ex : 60 à 80 unités maximum en vigne). La fertilisation doit s'attacher en priorité à assurer le bon fonctionnement du sol au bon moment, gage d'une nutrition et d'une croissance optimales des cultures. Les états calcique et organique du sol sont primordiaux pour une bonne fertilité chimique, biologique et physique. Toute préconisation doit se baser sur l'état du sol, les besoins de la culture et les outils disponibles d'aide à la décision. L'amendement basique si nécessaire est toujours à apporter avant toute fumure. Ensuite, les amendements organiques, dont la fonction essentielle est d'améliorer les caractéristiques du sol, peuvent être épandus jusqu'à fin avril. Et à l'instar de la fertilisation minérale, les engrais organominéraux seront bien positionnés en période de printemps limitant les risques de lessivage et suffisamment tôt pour assurer la période de forte demande nutritive des plantes qui se situe après la floraison.

Comme les diététiciens attirent l'attention sur l'hygiène alimentaire et la santé chez l'homme, les agronomes (André CRESPIY 2007,...) établissent des relations entre le mode de fertilisation et l'état sanitaire des cultures qui se répercutent sur la qualité des productions.

Maurice Viel
Docteur en agronomie

